

Il fabrique une basket de luxe



CHOLET. Edgard Lucilla vient de créer une paire de chaussures haut de gamme. L'étudiant du lycée de la Mode ira la défendre devant le jury national du Prix Avenir Métier d'Art. PAGE 7

Edgard aux mains d'argent

L'étudiant du lycée de la Mode est sélectionné pour la finale nationale du Prix Avenir Métier d'Art. Edgard Lucilla, 24 ans, est un esthète de la basket, sa création : une petite merveille.

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il n'a pris que des beaux produits. Cuir croco, peau de raie (on dit du galuchat), fil de lin incrusté de microbilles de verre, veau velours. Il n'a réalisé que des gestes hautement précis. Couture à la norvégienne, découpe des pièces à la main et au laser. Tout a été pensé, calibré, assemblé. Au total : 120 heures de travail. Le résultat est à la hauteur de l'investissement. « *Ce qu'il a fait, c'est géant* », n'hésite pas à dire sa formatrice, Nathalie Vincent. Mais alors, c'est qui ce « il » ? C'est Edgard Lucilla, 24 ans, étudiant au lycée de la Mode, en 2^e année de BTS Maroquinerie. Le natif de Tours vient de réaliser une paire de baskets de luxe, estimée à vu de nez « *entre 3 500 et 4 000 €* » en cas de commercialisation. Des chaussures aux motifs bleu et orange qui ont valu au jeune apprenti créateur une qualification pour la grande finale nationale, à Paris.

« Edgard, c'est un gars extra humainement »
NATHALIE VINCENT. Formatrice au lycée de la Mode.

Edgard Lucilla est content de son coup. Remarquez, les baskets, c'est son truc. Enfin, beaucoup plus que ça encore. « *Je crois que je dois avoir plus de 100 paires à la maison, rigole l'étudiant à la coiffure afro. Et je n'en porte qu'une dizaine, les autres sont neuves, encore dans les cartons. Mais pour moi, une basket, ce n'est pas qu'un objet fonctionnel. C'est quasiment une œuvre... C'est mon truc, quoi. Certains disent que je devrais me soigner, ils n'ont peut-être pas tort (rires)...* »

Toujours est-il que cette passion pour les baskets lui a tracé son avenir professionnel. Sorti d'un Bac industrie graphique - car le jeune homme était déjà passionné de dessin, « *des voitures de course surtout* » - Edgard n'a pas hésité à mettre un coup de volant pour intégrer la faculté de sport, au Mans. Option basket, bien sûr. Cela



Cholet, lycée de la Mode, hier matin. A 24 ans, l'étudiant Edgard Lucilla vient de créer une paire de baskets uniques, qui lui vaut d'être qualifié pour la finale nationale du Prix Avenir Métier d'Art.

ne durera pas longtemps, car en parallèle, Edgard prend un job étudiant à mi-temps, dans la livraison d'appareils médicaux. Il finira par y signer un CDI. Bien utile pour acheter toutes ses baskets. « *Sauf qu'à un moment donné, je me suis dit que ce serait peut-être bien de fabriquer mes baskets au lieu de les acheter !* » Nouveau coup de volant. Direction les Compagnons du devoir et un CAP Cordonnier. Le pied total pour celui qui ne jure que par Nike, la célèbre marque à la virgule, les connaisseurs disent le swoosh. Hier, Edgard avait d'ailleurs chaussé ses plus « *classes* »,

les Jordan XI, noires satinées. Il les a portées à un mariage, il n'y a pas longtemps. Il les a portées aussi à la Sorbonne quand il fut sélectionné - déjà - pour la finale nationale du concours du meilleur apprenti de France. C'était l'an dernier. « *Les concours, c'est important pour nous, les jeunes. On n'a pas d'expérience, c'est notre façon de se démarquer auprès des employeurs* », dit celui qui apprend le métier, en alternance, dans l'atelier de luxe Bertutti, aux Rosiers-sur-Loire. Edgard Lucilla, c'est un sacré parcours. Avec sa dernière création, il s'est offert

« *un grand plaisir, en mêlant tradition et technologie* ». On y voit même sa signature personnelle sur les talons, un visage en ombre chinoise, un visage surmonté d'une belle coiffe afro. La sienne. Elle lui va bien. Dans les couloirs du lycée de la Mode, elle est appréciée de beaucoup. Nathalie Vincent, sa formatrice, dit ceci : « *Vous savez, Edgard, c'est un gars extra humainement. Ça marchera pour lui, car il est curieux et à l'écoute.* » Reste à conquérir Paris avec son prototype. Ce sera le 10 janvier. Et après ? « *Mon rêve ? C'est de développer des baskets fait main.* »